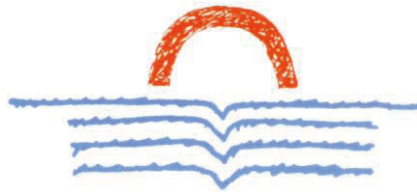


東西

TÔZAI

Humanisme et langues



ORIENT ET OCCIDENT

Susumu Kudo et Jean-Pierre Levet

Directeurs de publication



**Ouvrage publié avec l'aide de l'Association Limousine de
Coopération pour le Livre – Centre Régional du Livre – et le
soutien de la Région Limousin**

© Presses Universitaires de Limoges, 2009
39^e, rue Camille Guérin – 87031 Limoges cedex – France
Tél : 05.55.01.95.35 – Fax : 05.55.43.56.29
E-mail : pulim@unilim.fr
<http://pulim.unilim.fr>

Bords de Vienne

haiku

ヴィエンヌのほとり

句集



Dix-sept syllabes

pour saisir le monde

Dix-sept secondes

de libération des sens et du sens de sa propre existence

Cinq, Sept, Cinq

trois vers pour trois souffles créant la vie

世界をとらえるための

17 音

感覚の開放そして自分の存在の意味の

17 秒

生をかたちづくる三つの吐息のための三つのリズム

5, 7, 5

Préface

« À mes oreilles attentives parvenait confusément le bruit sourd de la Vienne qui coulait », ainsi s'exprimait, au cours de l'automne 1914, Shimazaki Tôson se promenant sur les collines qui surplombent la rive gauche de la vallée de la Vienne, dans les alentours du Pont Neuf, comme si, semblable à un poème, montait vers son âme apaisée d'artiste de nouveau apte à communier avec la nature, dans la perception sensorielle d'un instant ponctuel, un reflet d'éternité symbolisé par l'écoulement perpétuel et frémissant du flux, rendu intemporel par un incessant renouvellement, d'une onde vivante et bruisante d'une sonore clarté.

Ce ne sont pas les chemins de terre d'une autre époque, mais bien des sentiers d'effusion poétique qu'ont su découvrir et explorer en ces mêmes lieux Sylvain Dupuy et Yûta Nabatamé.

Au fil de leur inspiration, ils sont parvenus à saisir cette fusion toujours originale de l'instant et du permanent dans laquelle s'exhale l'essence même de la poésie japonaise, comme l'exprime l'enchantement de l'art millénaire mais toujours jeune du haïku, agissant merveilleusement sur les sens, l'œil et l'ouïe, et sur l'esprit.

La contemplation de ces perceptions fulgurantes, dont la fuite, pourtant nécessaire, est cependant arrêtée par le pouvoir magique des mots les plus simples, tels qu'on les prononce et qu'on les représente, et des rythmes les plus purs, se prolonge à loisir dans des rêveries que suscitent, dans l'infini d'un temps suspendu, les illustrations colorées et suggestives qui les accompagnent avec bonheur dans une véritable symphonie artistique.

Jean-Pierre Levet

Limoges, le 27 avril 2009

序

「耳を澄ますと、キエンヌ河の流れる音が谷底の方から幽かに聞こえて来た。」1914年の秋、ポン・ヌフの周辺、ヴィエンヌ河左岸の谷間に張り出した丘のうえを散策した島崎藤村はこのように述べました。それはたとえていうならば、かつてある詩のなかで歌われたように、ある点のような一瞬の感覚的知覚において、かれの芸術家の平穏な魂があらたに自然との同化へと向かい、たえざる更新によって時間を超越させられた流れ、澄んだ音をたて、動的でざわめく波動がおりなす、恒久でありさざめきをもった流れによって象徴化された、その流れの永遠というものの反映が、かれの魂のほうへとたちのぼっていたかのようにあつたでしょう。

シルヴァン・デュピュイと生田目裕太がそのおなじ場所で発見し、探索することができたのは、過去の地の道ではなく、まさに詩情という小道なのです。

インスピレーションに導かれ、かれらはこのついで他に例を見ない、瞬間と恒久の融合をとらえることに成功しました。この融合のなかにこそ日本の短詩の本質そのものが立ちあらわれるのです。千年以上のときを経てなおも古びぬ芸術である俳句の魅惑、感覚に、眼に、聴覚に、そして精神にすばらしく訴える魅惑がこのことを伝えています。

これらのまばゆい知覚による観想は、必然的に逃れ去ってゆく性質をもっているにもかかわらず、日常生活で発せられるようなもっとも簡潔なことば、そしてもっとも純粹なリズムから生まれる不思議なちから

によって引き止められています。そしてこの観想は、止められたある時間という無限において、挿絵が呼び起こす夢想のうちに、こころゆくまで繰り広げられてゆきます。この色鮮やかで連想を喚起する挿絵は、真の芸術的調和のなかで、俳句のみごととなつれそいとなっているのです。

2009年4月27日、リモージュにて
ジャン＝ピエール・ルヴェ

Petite musique japonaise

Il existe trois systèmes de signes ou de caractères pour écrire en japonais. Les deux premiers, *hiragana*, ひらがな, et *katakana*, カタカナ, sont de nature phonétique et syllabique et sont utilisés depuis le IX^{ème} siècle. Ils sont formés par la simplification ou la réduction de caractères chinois utilisés phonétiquement. Le troisième système est idéographique et emploie les caractères d'origine chinois ; les *kanji*, 漢字, utilisés depuis le V^{ème} siècle. Ces trois écritures s'emploient conjointement pour noter les phrases japonaises.

À côté de ces notations traditionnelles existe une notation à l'aide de caractères latins, l'écriture *romanji*, très peu employée au Japon car elle s'adapte mal à la subtilité de la langue japonaise mais permet de faciliter la lecture pour celui qui ne pratique pas l'écriture japonaise traditionnelle.

Le système de romanisation adopté dans le présent ouvrage est celui de « Hepburn ».

Les voyelles *a, i, u, e, o*, se prononcent comme les voyelles latines, à savoir *a, i, ou, é, o*.

k se prononce comme dans *képi*

g se prononce comme dans *gui*

s se prononce comme *sac*

z correspond à *zébu*

sh se prononce comme le *ch* de *chic*

j se prononce comme le *dj* de *djinn*

t se prononce comme dans *tête*

ch se prononce comme le mot anglais *church*
ts se prononce comme dans *tsar*
h est toujours aspiré
r est non roulé et non vibré, entre le *r* et le *l*
w se prononce *ou(e)*
y se prononce comme dans *yaourt*

Les autres consonnes, *d*, *n*, *p*, *b*, *m*, se prononcent à peu près comme en français.

De l'arbre à la feuille

Le *haïku* ne se lit pas ; il ne fait pas l'objet d'une captation visuelle suivie d'une analyse ; il se vit ! d'une manière artificielle, car la trace écrite n'a évidemment pas le pouvoir de faire revivre l'événement étant donné qu'il appartient à un espace temps qui n'existe plus. Cette trace n'est qu'un résultat, un concentré de vitalité que le lecteur va devoir diluer dans sa conscience pour sentir.

Sentir, ce mot est essentiel pour apprécier le *haïku*. Né d'une sensation, il en transmet son essence. Il n'est pas un support à la réflexion, il ne porte pas en lui une quelconque conception de la vie, il n'est pas une philosophie, il n'est pas une critique de la société, il n'est pas mystique, il est un écrin qui renferme la vie.

Les poèmes qui vont suivre sont le fruit d'une rencontre amicale entre deux étudiants, l'un Japonais, l'autre, Français. De cette amitié est né le projet de réunir deux cultures, de briser l'immense distance qui existe entre ces deux pays ; ou en tout cas, de s'en donner l'illusion en traçant sur des feuilles quelques instants de vie partagés. La langue française et la langue japonaise s'expriment ici en une seule et même voix. Seuls les sons et les sens sont à apprécier.

Le *haïku* est une trace sensitive du monde non une analyse. Ainsi, plutôt que de ponctuer cet ouvrage de commentaires et de notes explicatives, nous avons préféré offrir au lecteur un espace de couleurs dans lequel il pourra s'immerger afin de ne plus être un simple spectateur, mais un acteur dans ce petit recueil.

C'est à travers le souffle du peintre Alain Bonnaure que notre écriture se libère du papier et de son encre noire. Originaire de Périgueux, cet élève de Gromaire, Rohner et Brayer entre aux Beaux Arts à l'âge de dix-sept ans, obtient un diplôme national de peintures et devient lauréat du Prix de Rome. Il débute par l'aquarelle et tente la

peinture à l'huile avant de découvrir avec émerveillement le pastel. Ce professeur de dessin collectionne les médailles et premiers prix depuis 1980. Il expose dans tout l'hexagone mais également à l'étranger, notamment en Allemagne et surtout au Japon. Nous le remercions chaleureusement pour l'amitié qu'il nous a témoignée en participant à notre projet.

Nous souhaitons remercier également Messieurs Susumu Kudo et Jean-Pierre Levet, directeurs de la revue *Tôzai*, sans qui cette rencontre n'aurait jamais eu lieu.

木から葉へ

ひとは俳句を「読む」ではありません。まず眼で捉えそのあと分析をする、俳句はそのようなものではありません。俳句において、ひとはある人工的な方法で十全に生きるのです、というのは、あるできごとがもはや存在しない時間にぞくしているかぎり、痕跡を書き留めることによってそのできごとをよみがえらせることは不可能だからです。この痕跡とはひとつの結果にほかならず、凝縮されたエネルギーなのです。俳句の読者は、感じとるために、これを自分の意識のなかに溶かしてゆかねばならなくなるのです。

感じとること、これは俳句の本質を捉えるうえでのキーワードです。俳句はある感覚から生まれ、その感覚の起源を伝えるのです。俳句は、思索の土台でも、それじたいが人生観を担っているものでも、哲学でも、社会批評でもなく、かといって神秘的でもないのです。俳句は、人生をしまいこむ宝石箱なのです。

このあとの句は、日本人学生とフランス人学生という二人の出会いの結実です。二人の親交から、二つの文化をつなぎ、二つの国のあいだに横たわるながい距離を越えよう、とにかく、そのような幻想に浸って、共有された人生の瞬間瞬間を紙のうえにたどろうという計画が生まれました。本書では、フランス語と日本語がただひとつの、つまり同一の声で表現されます。読者のみなさんには、ただ音と感覚のみをとらえていただきたいと思います。

俳句は、感覚的に把握される、世界の痕跡であり、分析ではありません。そのような理由から、本書には解説や注を挿入せず、読者のみなさんに、たんなる見物人ではなく、この句集の主人公となっていただけのような色彩空間を演出することにいたしました。

書かれた文字は、アラン・ボノールの絵画の息づかいをつうじて、紙から、そして黒インクから解き放たれるのです。ペリグー出身で、グロメール、ロネ、ブレイエの弟子であるこの画家は、17歳で美術学校に入学し、国定の免状を取得、そしてローマ大賞を受賞しました。まずかれは水彩画に着手し、油絵を試み、その後パステル画の虜となります。デッサンの教授であるかれは、1980年の初の受賞いらい、数々のメダルを贈られることとなります。フランス国内はもちろん、外国、とりわけドイツと日本で展覧会を開いています。本書の計画に協力してくれたかれの友情に、衷心より謝意を表します。

そして、学術雑誌『東西』を監修されている、工藤進、ジャン＝ピエール・ルヴェ両先生にも深謝いたします。両先生がおられなければ、このような出会いはけっしてなかったでしょう。



Je dois à mes fréquents séjours au Japon la découverte de l'art littéraire de l'archipel du Soleil levant. Les *haïku*, ces quelques reflets ou miroirs spontanés, renvoient à l'intimité du lecteur.

Un long séjour solitaire à Tôkyô me fit découvrir profondément cet art. J'avais décidé, durant dix jours, d'aller peindre à l'aquarelle les jardins de la capitale. Le face à face avec ces espaces, les fleurs du mois de mai, cet emploi du vide et cet usage de l'ombre, ces diversités, fut pour moi une expérience déterminante.

Au cours de mes périples jardiniers je rencontrai beaucoup de peintres à la recherche des tonalités très délicates des iris d'eau en fleur. Des photographes plantaient eux-aussi leur trépied et parmi eux, carnet et crayon en main, des compositeurs de *haïku* à la recherche de je ne sais quelle sensation colorée.

Cette similitude de regard, éphémère, profonde et légère à la fois, rejoignait l'art du pastel. Ainsi n'ai-je pas hésité un instant à mêler mes signes colorés et mes sensations de reflets et transparences à la délicate promenade sur les bords de Vienne de mes amis Sylvain et Yûta.

HLAIN BONNAURE

いくたびもの日本滞在をとおして、わたしは日いつる国の文芸を発見しました。なにかの反映、あるいはなにかをおのずと映す鏡である俳句は、読者の内面へと目を向けさせます。

わたしは、東京にひとり長期滞在したことで、この芸術をふかく理解することになりました。10日間の滞在中に、東京の複数の公園へ水彩画を描きにゆこうとあらかじめ決めていました。公園の空間に、5月の花々に、公園に空隙と影が取りいれられていることに、そして公園の多様性に直面したこと、これがわたしにとって決定的な経験になりました。

庭園を周遊するあいだに出会った幾人もの画家たちは、開花した黄菖蒲の優美な色調を捉えようとしていました。写真家たちも三脚台をセットしており、それに混ざって、手帳と鉛筆を手にした俳人たちは、なんらかの鮮やかな感覚を探し求めていました。

これらの視線の類似点、つかの間であり深くまた軽やかでもあるという類似点には、パステル画の技術にもつうじるところがあります。そのようなしだいで、わたしの友人であるシルヴァンと裕太の、ヴィエンヌ河のほとりでの優美な散策に、わたしの色づかいとわたしがもつ反映と透明の感覚を混ぜることに、一瞬たりともためらいはしなかったのです。

アラン・ボノール

Les auteurs de ce recueil ont uni leurs regards dans les yeux d'un personnage imaginaire qui va conter, à travers le filtre de ses émotions, une journée sur les bords de Vienne.

Réveillé par les premiers rayons du soleil, il éprouve une certaine mélancolie. Son existence lui semble fade.

Seul dans sa maison, il observe de sa fenêtre le monde extérieur. En ce début d'automne, la nature se pare de ses plus belles couleurs invitant à goûter ses derniers instants d'exaltation.

C'est un beau jour qui s'annonce et une occasion de se laisser entraîner par la réalité du monde extérieur ; de faire taire, le temps d'une journée, les turpitudes existentielles, de trouver un accord entre la réalité intérieure et la réalité extérieure, de suivre le rythme du soleil et non plus celui des aiguilles d'une montre.

Vivre, simplement.

著者であるわたしたちは、自分たちの視線を架空の人物の瞳のうちに交えることにいたしました。この人物がヴィエヌ河のほitoriでの一日を、おのれの感動をとおして語ってゆくことになります。

早朝の陽の光で目を覚ますと、かれはある種の愁いを覚えます。そして自分自身の存在が精彩に欠けているような気分になります。

かれは家にひとりいて、窓からそとの世界を観察します。初秋、自然はもっとも美しい色で飾られ、その色彩をみていると、心ときめくさいごの時間を満喫したくなってきます。

天気の良い一日になりそうです。そとの世界の現実に身をゆだねる絶好の機会です。また、陽が射しているあいだ、存在についてのざれごとを黙らせる機会でもあり、内部の現実と外部の現実の一致が見いだされる機会でもあり、時計の針のリズムではなく、太陽のリズムに歩調を合わせる機会でもあるのです。

生きること、ただひたすらに。

Par un beau matin d'octobre...

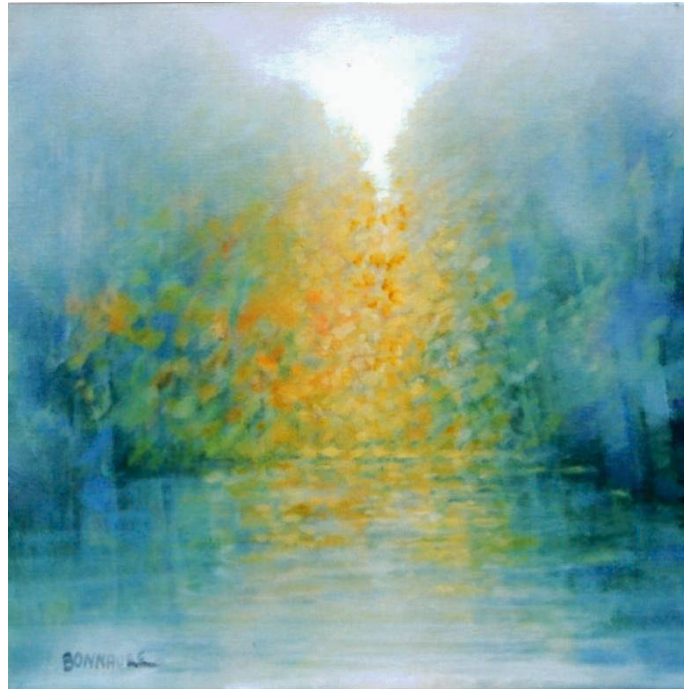
10月のある晴れた朝・・・



Enfouis sous les draps
Lumière sous mes paupières
Soleil d'automne

Nete ire ba
Mabuta ni mabushi
Aki no hi yo

寝
て
い
れ
ば
ま
ぶ
た
に
ま
ぶ
し
秋
の
陽
よ



Ô moustique, Ô mouche
Pourquoi ne m'avez-vous pas réveillé
Ce matin ?

Ka yo hae yo
Naniyue kesa wa
Okosa nu ka

蚊
よ
蠅
よ
な
に
ゆ
え
今
朝
は
起
こ
さ
ぬ
か

